

peaux à plumes. Environ 80 de ces intrigants personnages, peints entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, sont réunis au Musée des Augustins à Toulouse dans le cadre d'une exposition dédiée aux « Figures de fantaisie ».

« La figure de fantaisie n'est pas un genre en soi. L'expression elle-même n'apparaît qu'au XIX^e siècle, notamment dans la bouche de Manet », prévient Melissa Percival, professeur à l'Université d'Exeter en Grande-Bretagne, commissaire de l'exposition avec Axel Hémerly, directeur du musée toulousain. « *Pourtant*, poursuit-

Murillo ou Tiepolo croisent le manche avec des anonymes comme l'auteur de *La Jeune Fille à la perle* de Johannes Vermeer...
Pourtant, trouver des points communs entre toutes ces peintures s'avère un exercice difficile. Car la figure de fantaisie semble se définir surtout par ce qu'elle n'est pas : ni un tableau de commande, ni un portrait, ni une allégorie clairement identifiable, ni même une étude d'express-

Ni un tableau de commande, ni un portrait, ni une allégorie clairement identifiable, ni une étude d'expression.

farfêtes », que l'on doit aux fureteuses et toujours surprenantes Éditions du sous-sol. Rat de bibliothèque, Shaun Usher, a épluché des archives dans le monde entier pour signaler une anthologie originale et foisonnante de listes en tous genres, de l'Antiquité à nos jours.

Garçon au turban tenant un bouquet de fleurs, de Michael Sweerts (vers 1658).

sion à la manière d'un Charles Le Brun. Elle s'offre d'abord comme un espace de liberté, affranchi des conventions ou des règles d'un genre. Exécutée parfois pour le pur plaisir du peintre, ou pour servir de modèle à ses élèves, elle a cependant souvent séduit par son originalité des collectionneurs, au point que certains artistes s'en feront une spécialité comme le Français Alexis Grimou. Indéterminée par nature, la figure de fantaisie peut aussi englober des

tableaux dont le sens s'est parfois perdu. L'exposition présente ainsi un cavalier de Fragonard, vêtu à l'espagnol, issu d'une série fameuse du peintre. En 2012, on a retrouvé des croquis de ces figures portant les noms des personnages représentés. Sous les atours de la fantaisie, se cachaient de vrais portraits...

SABINE GIGNOUX

Jusqu'au 6 mars 2016. RENS. www.augustins.org
Catalogue coédité avec Somogy, 288 p., 35 €.

PASSION(S)



JEAN-CLAUDE RASPIENGEAS

Pour ne rien oublier

Le passage à l'année nouvelle est traditionnellement le moment où beaucoup alignent les bonnes résolutions. Apothéose du velleitaire dont les promesses qu'il se fait à lui-même, heureux de les formuler avec autant de détermination, ne résistent pas au temps qui passe, ni aux mauvaises habitudes qui reprennent le dessus. En dresser la nomenclature a pour vertu éphémère de le rassurer, de dessiner l'esquisse d'un plan de vol, de fixer noir sur blanc sa volonté de s'amender.

Un écrivain anglais, Shaun Usher, qui s'est déjà fait connaître par une compilation de missives extravagantes (*Au bonheur des lettres*), publiée en France un ouvrage fascinant, « *recueil de listes historiques, inattendues et*

les règles du golf en temps de guerre, les tentatives de nommer les Sept Nains par Walt Disney, les « efforts pour agir » de Marilyn Monroe, la liste des péchés que reconnaît avoir commis Isaac Newton à 19 ans, les Dix Commandements de l'escroc par Victor Lustig, les exigences d'Einstein à l'égard de sa femme, le code du cow-boy, les recommandations du club anti-flirt dans l'Angleterre victorienne, la vertigineuse liste de ses inventions en cours par Thomas Edison, les sujets à étudier par Léonard de Vinci, etc., etc.

L'être humain a peur de l'inconnu ; les listes peuvent nous rendre plus productifs ; chacun de nous a besoin de classer ; le temps est précieux.

à ne pas oublier ou de rappels des bons comportements en société.

Ainsi en a-t-il déniché une centaine, arrachées à l'obscurité des rayonnages. La liste des suspects éventuels de l'assassinat de John F. Kennedy par sa secrétaire, celle des courses à faire par Galilée et celle de Michel-Ange,

Le désir de baliser la route de notre imprévisible existence est une très ancienne préoccupation. Notre limier britannique voit dans cette « dépendance » aux listes une obsession dont il énumère les raisons : la vie est un carphanaüm, parfois jusqu'à l'insupportable ; l'être humain a peur de l'inconnu ; les listes peuvent nous rendre plus productifs ; chacun de nous a besoin de classer ; le temps est précieux.

En tête de liste : penser à vous souhaiter, chers lecteurs, une-Heureuse Année 2016.

Au bonheur des listes, rassemblées par Shaun Usher, Éditions du sous-sol, 314 p., illustrées, 35 €.